



La montada de las vacas

Découvrir la transhumance



ÉDITO

“ En quitant lo masuc,
possarem un aüc,
serà fin d'estivada,,
Farèm la davalada. ”

Marcel Laporte

“Los enfants de la montanha”, 1929

Aquí, dins Aubrac, la montanha es sorsa de tota causa. Fa de sègles que ne'n raja la vida e lo pan, la saviesa e l'òbra. Femnas, òmes e bèstias son estats capables de transformar una tèrra de constrenta en un país fertil. N'en coneissem totes los fromatges, la montada e l'estivada mas s'agís mai que de folclòre. Se parla d'un trabalh de longa que recampan vilatges e comunautats e ont las pèiras dels masucs demòran un signe de raliament, l'expression d'una cultura montanhòla a l'encòp umila e prigonda.

E se quilhatz un pauc las aureilhas, benlèu entendretz lo resson de l'aüc que monta de las valadas. Es la votz dels pastres que tuteja las estèlas e que precedís lo gaujós tindadís de las sonhalhas de las vacas. Uèi, lo PNR Aubrac nos dobrís las pòrtas d'un terraire ont la lenga d'òc es mai qu'une lenga, es tanben una experiéncia sensitiva enrasigada dins los paisatges.

Ici, sur l'Aubrac, la montagne est source de toute chose. Cela fait des siècles qu'en jaillissent la vie et le pain, la sagesse et l'ouvrage. Femmes, hommes et bêtes ont été capables de transformer une terre de contrainte en un pays fertile. Nous en connaissons tous les fromages, la transhumance mais il s'agit bien plus que d'un simple folklore. Nous parlons d'une activité mobilisant villages et communautés et où les pierres des masucs demeurent un signe de raliement, l'expression d'une culture montagnarde à la fois humble et riche.

Et si vous tendez un peu l'oreille, peut-être entendrez-vous l'écho de l'aüc qui monte des vallées. C'est la voix des bergers qui tutoie les étoiles et que précède le joyeux tintement des sonnailles des vaches. Aujourd'hui, le PNR Aubrac nous ouvre les portes d'un territoire où la langue d'oc est plus qu'une langue, elle est aussi une expérience sensible enracinée dans les paysages.

Florence BRUTUS

Présidente du CIRDOC - Institut occitan de cultura
7e Vice-Présidente de la Région Occitanie
[Aménagement, Cohésion des territoires et Ruralité]

3. *AUBRAC, TÈRRA OCCITANA*

4. *AUBRAC, TERRE D'ESTIVES*

5. *MONTADA E DAVALADA*

7. *LES PAYSAGES DE L'ESTIVE*

9. *LOS MONTANHIÈRS*

11. *MILLE ANS D'UNE LANGUE ET D'UNE CULTURE*

12. *LEGENDAS E BIBLIOGRAFIA*

14. *REMERCIEMENTS ET CONTACTS*

15. *LOS PARTENARIS DEL PROJÈCTE*

L'Aubrac bénéficie d'une identité culturelle forte comme d'une esthétique singulière.

Il y règne une réelle harmonie entre les différentes activités humaines, au premier rang desquelles se place l'agriculture, et les paysages. A la fois nécessité économique, écologique et touristique, les transhumances scandent le temps social et l'année (Saint Urbain – Saint Géraud, fin mai et mi-octobre) et constituent une dimension fédératrice entre les territoires (estives et vallées, zones basses et zones hautes) et les activités.

L'aspect « acoustique », multisensoriel participe aussi de sa spécificité. Aujourd'hui encore, les éleveurs utilisent l'occitan pour guider le troupeau. Les chants, tels que Lou Masuc, en l'honneur de la transhumance, du territoire ou de la vie en estive sont en occitan. De fait, la transhumance comme les activités agro-pastorales ne peuvent que mieux se « goûter », se comprendre en « patois » et l'Aubrac ne serait pas l'Aubrac sans cette langue d'oc encore si pérénante.

Bernard BASTIDE

Président du Parc Naturel Régional d'Aubrac
Maire de Nasbinals

AUBRAC, TÈRRA OCCITANA

AUBRAC, TERRE OCCITANE

“ Quand j’étais enfant à la maison tout le monde parlait “patois”. C’était l’occitan de l’Aubrac plutôt. Mais avec quelques nuances au sein même du massif de l’Aubrac. Par exemple, la partie située sur l’Aveyron avait sur quelques mots une différence avec la Lozère. En Aveyron quand on parlait de la vache, on disait la vaca. En Lozère ils disaient la vacha. »

André Valadier

L’occitan en Aubrac

Jusqu’aux années 1950, l’occitan a été la principale langue parlée par les populations situées au-delà d’une ligne courant de Bordeaux (33) jusqu’à Briançon (05), englobant au passage une majeure partie du Massif Central et au-delà des frontières, le Val d’Aran espagnol et les vallées du Piémont italien (Valadas occitanas, cf. carte p.12). Elle fut ainsi la langue d’expression des traditions et pratiques détaillées dans le présent document.

À ce titre, de nombreux termes vous seront prioritairement présentés ici dans leur forme occitane (en vert). Parce que l’on ne lit pas l’occitan comme on lirait le français (ainsi du o, prononcé « ou » en occitan), ces termes occitans seront suivis en italique d’un conseil de prononciation et, entre parenthèses, de leur équivalent français. Ex : la *soca*, la *souque* (la souche).

Par cohérence avec le territoire de l’Aubrac, cette prononciation vous sera présentée selon les règles propres au parler local : une tendance générale à prononcer l’ensemble des a en « o » - ex de la *montanha*, la *mountogno* (la montagne)-, ou les e en « i » (ex *argent*, *argent*).

Quelques règles pour débiter :

o : se prononce « ou »

v : se prononce « b »

ai : se prononce « ai » (ex *Lo país*, *lou país*, le pays)

nh : se prononce « gn » (ex. la *castanha*, la *costogno*, la châtaigne)

lh : se prononce « ill » (ex. la *talha*, la *tallio*, la taille).

au : se prononce « aou » (ex. l’*ostau*, l’*oustaou*, la maison)

iu : se prononce « iou » (ex. lo *riu*, *lou riu*, un ruisseau)



Un pauc de vocabulari

Adieu (*adiou*)

bonjour, salut !

Cossi anatz ? (*coussi anas ?*)

Comment allez-vous ?

Qu’es aquò ? (*kézako ?*)

Qu’est-ce que c’est ?

Mercés (mercé)

Merci

I anem ? (*I anén ?*)

On y va ?

AUBRAC, TÈRRA D'ESTIVAS AUBRAC, TERRE D'ESTIVES

S'étendant sur une superficie d'environ 2300 km², l'Aubrac est un plateau volcanique et granitique situé dans la partie la plus méridionale du Massif Central. Aux confins de trois départements : **Aveyron, Cantal et Lozère**, il est limité au sud par la vallée du Lot, au nord-ouest par la Truyère, et à l'est par la Margeride. De 230 m d'altitude dans sa partie basse, en fond de vallée, il culmine à **1469 m** au Signal de Mailhebiau.

Le plateau de l'Aubrac regorge de « montagnes » (de l'occitan : **montanhas, mountognos**), des terres de pâturages utilisées par les éleveurs entre le **25 mai et le 13 octobre**. Là, durant la saison chaude, les bêtes trouveront l'herbe et les plantes nécessaires à leur alimentation.

Longtemps propriétés de grands monastères et de seigneurs locaux, ces **montanhas** passent à la Révolution dans l'escarcelle de grands propriétaires. Au début du XX^e siècle, avec l'essor de la production fromagère, on en dénombre pas moins de 300, et autant de **masucs** (burons).

Chacune de ces **montanhas** porte un nom. Certains sont relatifs à **d'anciens propriétaires** (*Bottou*), d'autres à des **formes d'habitations ou à des activités humaines** (cabanes : *Mas de Cabanettes*, élevage : *le Pesquié*), d'autres également aux particularités du relief ou à la végétation (*La Vaysse* : le noisetier...) Nombre de ces noms relèvent de l'occitan ou d'une forme francisée de celui-ci : *La Souque*, la souche, de **soca** en occitan.

“ Chaque montagne a son nom, toujours en “patois”. Alors vous avez la montagne du Pesquié haut, du Pesquié bas, Fontanilha... ”
Jean-Daniel Tarayre

Pas / Passa

(*pas, passe*)
entrée de la montanha
ou lieu de passage,
ouverture.

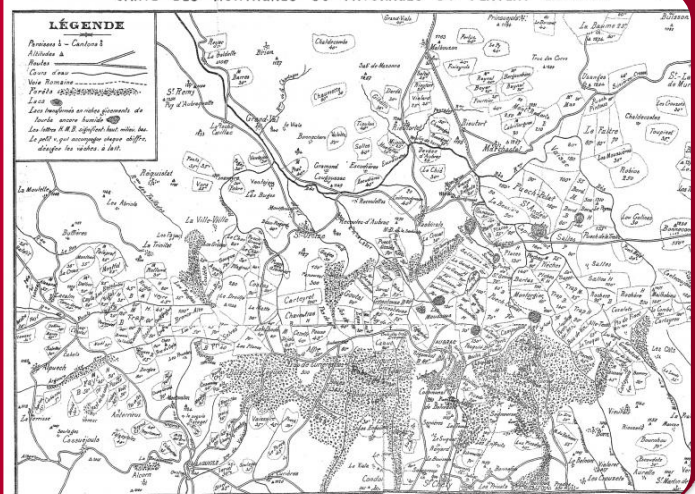
Secairon

(*sécaïrou*)
partie sèche (*seca*)
de la montanha

Sanha (*sagne*)

partie humide voire
marécageuse de la
montanha

CARTE DES MONTAGNES OU PATURAGES DU PLATEAU D'AUBRAC



MONTADA E DAVALADA LA TRANSHUMANCE VERS L'AUBRAC

“ **Il n'y a pas une traduction littérale du mot transhumance en occitan.** »
Guy Bouloc.

Deux expressions sont en effet tour à tour employées en occitan pour désigner chacune des étapes charnières de l'estive : la **montada de las vacas** (*mountade de las bacoss*) ou **montée, le 25 mai**, et la **davalada** (*dobolado*), **la descente, aux alentours du 13 octobre** (jour de la Saint-Géraud), cette dernière date pouvant varier d'un élèveur à l'autre. Deux dates qui font écho au rythme des saisons sur le plateau : de l'arrivée des beaux jours aux premiers frimas.

“ **La date, c'est la date. On monte avec la neige.** »
Jean-Daniel Tarayre

Un pauc d'istòria

On trouve la trace d'une présence humaine sur l'Aubrac dès le Néolithique, mais c'est au Moyen Âge que ces terres au rude climat sont peu à peu conquises à des fins d'élevage. Des troupeaux d'ovins transitent d'abord vers le plateau à la belle saison.

Puis, sous l'influence de la Domerie d'Aubrac, cette tradition est supplantée par la **transhumance bovine à compter du XIII^e siècle**, atteignant son apogée au XIX^e siècle. La transhumance est également, et depuis près de 40 ans, à l'initiative de l'association *Traditions en Aubrac*, un événement festif rassemblant bien au-delà de la seule communauté pastorale locale. Elle est désormais célébrée le samedi ou le dimanche précédant ou suivant de peu le 25 mai.

La montada de las vacas

La **montada**, jour de fête, se prépare à la ferme (**tri et préparation des bêtes** qui partiront en transhumance, **préparation des décorations...**) comme sur la montagne, avant qu'hommes et bêtes ne prennent possession des lieux pour **142 jours**.

Préparées la veille, les vaches ne sont décorées que le matin du départ, afin de limiter l'effervescence au sein du troupeau, alimentée par le souvenir des herbages.

“ **On ne met jamais les décorations en avance [...] ça les excite et on ne peut plus les tenir à l'étable. Donc on ne met vraiment les décorations qu'au moment de partir, une heure avant de partir.** »
Patricia Pallier



La race Aubrac

La vache Aubrac est une race rustique. Adaptée au climat local, elle offre aux éleveurs le triptyque : lait / viande / force musculaire, cette dernière la rendant indispensable avant la mécanisation des années 1950.

Employée pour sa production de lait – base de la fabrication du fromage de laguiole –, la vache Aubrac fut concurrencée par la vache Simmental au point de manquer disparaître. Le renouveau de la vache Aubrac, rendu possible par l'intervention de différents collectifs et le développement de filières de qualité (label rouge Bœuf fermier Aubrac et IGP Fleur d'Aubrac), se confirme ces dernières années.

Cloches et sonnailles

Clapas (*clapes*, *clapes*) et **esquilas** (*esquiles*, *cloches*) se différencient par leur son (du plus grave au plus aigu). **Les plus grosses**, les **clapas**, de forme oblongue, dotées d'un battant en os, ornent le cou des vaches de tête, les plus dociles et les plus confiantes. Le collier est pour sa part traditionnellement en bois de hêtre, parfois de châtaignier, en cuir...

Certainement ancien, l'usage des cloches au moment de la montée (et parfois de la descente) comme celui des décorations, semble s'être généralisé au début du XIX^e siècle.

Les propriétaires se les procuraient lors des foires, en provenance de l'Hérault (Hérépiant), des Pyrénées, de la Provence ou du Doubs.



Dans leurs parures on retrouve des plantes de la région : genêt, houx, fleurs fraîches ou en papier, ainsi que des drapeaux (français ou occitan), des queues de cheval... Autour de leur cou, des **colliers portant de cloches et de sonnailles** de différentes tailles : **esquilas** et **clapas**. Et parfois, pour les familles en deuil, un voile noir ou plus simplement, l'absence de décorations, de cloches et sonnailles.

Les bêtes apprêtées, c'est le grand départ au petit matin pour une marche qui durera un ou deux jours au rythme de 3 à 4 km/h. En fin de cortège, s'avance un « **car a banc** » (char à banc, prononcé *tchar*, cf. Pierre Berthier), remplacé depuis par des bétailières, afin de récupérer les veaux les plus faibles.

Arrivées sur la montagne, les bêtes sont délestées de leurs décorations et de leurs cloches et sonnailles. Autrefois, il était coutume de ne laisser ces dernières, en raison de leur valeur, qu'à quelques vaches. Les cloches retrouvaient alors leur fonction première.

Un pauc de vocabulàri

Vacada (*bacade*)

troupeau

Encampanar (*encampana*)

mettre les cloches

Clapa (*clape*)

grande cloche

“ À l'origine, paraît-il, c'était un côté pratique : éloigner les prédateurs, les loups, les renards. Et surtout, ça permettait de repérer le troupeau même par temps de brouillard. ”

André Valadier

Il était commun de rassembler plusieurs troupeaux sur une même **montanha**. Les propriétaires confiant leurs vaches recevaient en échange une partie des fromages produits. Une pratique par la suite remplacée par une **sonta** (*sounte*), tarif par tête de bétail.

Afin de différencier les bêtes entre les différents propriétaires, au moins dans un premier temps, celles-ci étaient marquées à la croupe au fer rouge ou au ciseau. Une méthode remplacée depuis par d'autres techniques d'identification des bêtes.

PAÏSATGES DE L'ESTIVA

LES PAYSAGES DE L'ESTIVE

Las dralhas

Reliant les vallées au plateau, **les drailles** (de l'occitan **dralha**, *draye* = **chemin**) tracent entre les deux le trajet le plus direct. Le terme **draia** pourrait d'ailleurs venir du latin : *trahere* = tirer. Ces sentiers naturels de transhumance sillonnent le territoire de l'Aubrac (c'est également le cas dans d'autres terres de transhumances). La route des bêtes fut aussi la route des hommes. **La grande draille du Languedoc emprunte ainsi d'anciennes voies romaines.**

Les **dralhas** dessinent encore dans l'espace un paysage particulier, bordées par endroit de **murets en pierres**, ici de granit ou de basalte. L'un de ces chemins relie Saint-Geniez-d'Olt à Aubrac, en passant près de Pessoles, de Verlaguet, Les Escoudats, Les Mazes... pour aboutir à la montagne d'Alta tèsta (Alte Teste en français).

Las barralhas

Si les murets sont d'implantation ancienne sur le plateau, **les clôtures** (**barralhas**, *barrayes*) ont aujourd'hui conquis l'espace des **montanhas**, modifiant durablement les techniques ancestrales concernant la garde du troupeau sur l'estive.

Pour compenser l'absence de clôture, les montanhièrs et notamment le pastre (cf.p.9) pratiquaient auparavant **l'asegada** (*aségade*). Une technique consistant à **faire paître au matin le troupeau sur une large bande de terrain faisant le tour de la parcelle**. On obtenait ainsi une « **barrière** » **naturelle** que les vaches, repues, ne franchissaient plus.

“ **Pour la foire du 3 octobre, chacun avait son bâton. Et puis des fois on se tapait dessus et ça faisait rien. C'était la justice de l'Aubrac.** ”
Raymond Amat

La flòra

En dépit d'un rude climat, le plateau d'Aubrac est riche d'une flore variée.

Ginçana (*ginsane*) - Gentiane :

la grande gentiane jaune s'épanouit sur les terres basaltiques du Massif central. Nuisible dans les pâtures, les racines sont arrachées puis valorisées au sein de l'industrie pharmaceutique ou sous forme de liqueur.



Grifol (*grifoul*) -

Houx :

présent dans les parures lors de la **montada**, le houx est également conseillé, dans la pharmacopée traditionnelle, en prévention des darts (**endèrbis**). Cet usage semble toutefois perdu depuis plusieurs décennies.

Drelhièr (*drélièr*) -

Alisier blanc :

ou « Justice de Laguiole ». Comme le hêtre, l'alisier blanc est l'une des essences des forêts d'Aubrac. Taillé sous forme de bâton, il est l'un des accessoires des **montanhièrs** (*mountaniès*), **les buronniers**, qui en usent pour diriger leurs bêtes ou pour se rendre justice lors des foires, origine de son surnom.



Lo masuc

Historiquement, pas de *montanha* sans son *masuc* (buron). L'ensemble forme une entité commune autour de la fabrication du fromage.

« Dans un endroit un peu en pente du pâturage, on creusait dans la terre, on construisait un petit muret de pierres sèches et ensuite on recouvrait ce « trou » avec des branchages. Ça c'était le premier type de buron. »

Guy Bouloc

Rudimentaire à ses débuts, cet habitat voit sa construction se rationaliser aux alentours des XVI-XVII^e siècles, se dotant de murs de pierre et d'un toit de lauzes.

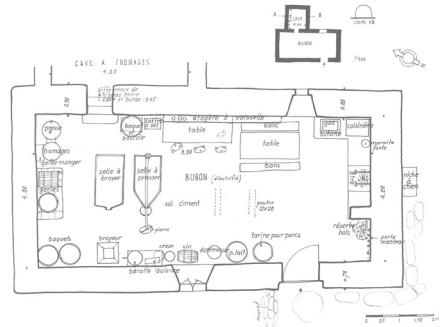
Lo *masuc* se compose généralement d'un bâtiment principal, lieu de fabrication de la *forma* (*fourme*, fromage) et lieu de vie pour les quatre mois et demi passés sur l'estive.

Les conditions de vie y demeurent longtemps difficiles : ni électricité, ni eau courante mais une source, présente sur chaque montagne.

« Ici en Aubrac, ils y mettaient de la lauze, c'est ce qui marchait le plus. Mais dans le Cantal, c'était des chaumières en paille. »

Raymond Amat.

Au rez-de-chaussée, une salle commune équipée d'une cheminée et de deux *sèlas* (*selles*, tables de travail), pour la fabrication du fromage et, creusée dans une pente, orientée nord, la cave accueillant les tomes produites. Sous les combles, les lits des *montanhiers*, dans une pièce dénommée "trave". Un jardin potager était souvent aménagé à proximité, pour améliorer l'ordinaire, ainsi qu'une porcherie.



Plan 5
Buron du Puech Crémus bas (commune de Nasbinals, Lozère) : rez-de-chaussée.
© RCP Aubrac

Lo masuc. Chanson de 1943 de l'abbé Célestin Aygalenq. Sur l'air de Lo Rossinhòl, valse.

Amont, amont dins la montanha,
Al mièg de cada pastural,
Dins l'èrba espessa e la ginçana,
Trobaretz un trace d'ostal.
Lo cantalès, lo vedelièr,
Ambe lo pastre,
I possan de cranes aücs,
Aiquí l'avètz nòstre masuc.

Quand dintraretz dins la cosina,
I veiretz coma mobilièr,
Al près d'una taula pauc fina,
Los badinhons e los collièrs.
E al darriès dins lo terrièr,
La bona cava,
Dins la frescor e dins l'escur,
Garda la forma del masuc.

Là-haut, là-haut dans la montagne,
Au milieu de chaque pâturage,
Dans l'herbe épaisse et la gentiane,
Vous trouverez une petite maison.
Le cantalès, le bédélièr,
Avec le berger,
poussent de retentissants "aücs",
C'est bien là notre *masuc*.

Quand vous entrez dans la cuisine,
Vous y verrez comme mobilier,
Autour d'une table fort rustique,
Des baquets et des colliers.
Et sur l'arrière, enterrée,
La bonne cave,
Dans la fraîcheur et dans l'obscurité,
Garde la fourme du *masuc*.

LOS MONTANHIÈRS LES HOMMES DES BURONS

Cantalés, vedelièr, pastre, rol... ce sont les **montanhièrs**, les hommes des montagnes, les buronniers. **Les équipes varient de deux à sept hommes** (on parle en fonction de **montanha de dos òmes, tres òmes...**) en fonction de l'importance du troupeau (un homme pour 20 vaches).

Sur les estives, pendant 142 jours, ils ont en charge la bonne surveillance de la **vacada (bacade, le troupeau)**, la traite et, surtout, la fabrication de la précieuse **forma** (fourme, fromage).

Lo cantalés

La vie sur la **montanha** est régie par un ordre hiérarchique immuable, avec, à son sommet, **lo cantalés** (en fr. *le cantalés*).

Employé directement par le propriétaire de la **montanha**, il est en charge du recrutement de son équipe dont il fixe les salaires. Des engagements (on parle de « loue ») qui se nouent généralement lors des foires.

Il est surtout le détenteur des secrets de fabrication du fromage. À l'origine, il était fait appel au savoir-faire de fromagers venus du Plomb du Cantal, des **cantaliens** (cantalés en occitan). Par extension, ce nom est resté pour les personnes chargées de fabriquer le fromage.

Lo pastre

À ses côtés, **lo pastre (lou pastré)**, le berger. Outre la traite aux côtés du **cantalés**, il prend en charge la fabrication de la tome et les tâches annexes : nettoyage de la **gèrla (gerle)**, la jarre), des toiles...

“ J'attachais le veau à la patte gauche de la vache et celui qui devrait traire, il se mettait du côté droit et la vache donnait bien le lait. ”
Pierre Berthier

Lo vedelièr

L'échelon inférieur était occupé par **lo vedelièr (lou bédéliè)**, le garçon vacher, responsable des veaux. L'aubrac est une vache allaitante à l'instinct maternel affirmé. La traite ou **molza (moulzo)** se fait en présence du veau qui « amorce » la montée du lait dans le pis (on dit qu'il **amaira** en occitan), avant d'être attaché à une patte. **Lo vedelièr** apporte également son aide à la **préparation du beurre** et maintient le feu allumé dans le buron.

Lo rol

Enfin, **lo rol (le rou)**, âgé de 9 à 14 ans. Il est l'équivalent sur la **montanha**, du mousse sur les bateaux d'antan : le garçon à tout faire. Souvent employé d'une année à l'autre, il n'était pas rare qu'un **rol** gravisse progressivement les échelons.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la pratique s'essouffle. Mais les savoirs, transmis de pairs à pairs, perdurent chez quelques producteurs attachés à la méthode traditionnelle.

Un pauc de vocabulari

La cambilha (cambilio) - corde servant à attacher le veau à sa mère. De **cambi** : chanvre.

Selon (sélou) - tabouret à un pied utilisé le temps de la traite.

Sus la montanha

Les journées débutent au petit matin pour se finir tard le soir. **Traite** (la **molza**) deux fois par jour, **garde des troupeaux**, fabrication de la fourme, mais aussi **nettoyage des ustensiles** entre les différentes étapes (à l'aide de sable : **arenar**, d'herbe : **la glèva**, de cendres), **entretien du feu**, **alimentation des cochons**... les tâches ne manquent pas et les distractions sont limitées pour les hommes. Quelques dates et festivités viennent toutefois égayer le temps de l'estive.

Le 24 juin, jour de la Saint-Jean d'été est ainsi jour de fête. Au buron, on plante pour l'occasion **l'aure de Sant-Joan** (arbre dépouillé de ses branches principales et décoré) et on prépare un aligot (**la cuècha - cuèche** - purée traditionnelle d'Aubrac, faite de pommes de terre et agrémentée de tome fraîche). Parfois, les buronniers se rendent le temps d'une journée dans le village le plus proche. Ils se relaient alors sur **la montanha** pour poursuivre le travail.

La fabricacion de la forma

“ **On pétrissait avec les mains. On savait avec les mains quand il fallait arrêter de pétrir. Ça dépendait du temps, s'il allait pleuvoir... On faisait chanter la caillée.** ”
Pierre Berthier

Directement après la traite, le lait emprésuré est mis à cailler auprès du feu. Le caillé obtenu est à son tour **pressé et égoutté** afin de donner une pâte consistante et élastique appelée la « tome ». Celle-ci est, après maturation, **broyée et salée et puis pressée** dans un moule pour qu'elle prenne sa forme finale, « la fourme ». Après **deux mois** au moins d'affinage à la cave, sous la **bonne surveillance du cantalés**, le fromage est mis en vente.

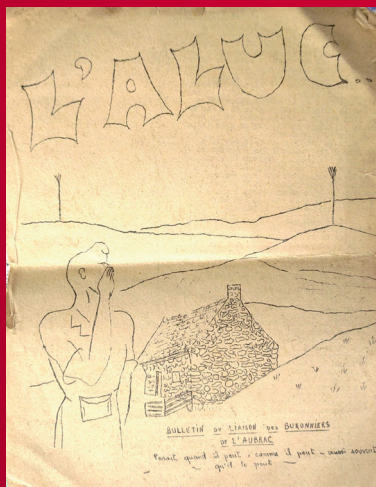
L'aüc

“ **Entre copains on se faisait l'aüc, pour voir si on allait bien.** ”
Raymond Amat

D'une **montanha** à l'autre, les buronniers communiquent grâce à l'aüc ou aluc. Ce cri de joie est un signe de ralliement, d'appel, de reconnaissance ou d'interpellation propre à la communauté des **montanhièrs**. Il s'entend encore dans la pratique de la bourrée.

Symbolique, il fut choisi pour nommer le journal de l'association des buronniers, fondée dans les années 1940 par l'abbé d'Aurillac.

“ **On criait d'une montagne à l'autre : pour dire bonjour, ou le matin après la traite... C'était une façon de communiquer.** ”
Pierre Berthier



© Aluc, bulletin de liaison des buronniers de l'Aubrac

QU'ES AQUÒ L'OCCITAN ?

MILLE ANS D'UNE LANGUE ET D'UNE CULTURE

L'occitan dins la familha romanica

L'occitan est une **langue romane**, comme (entre autres) l'**italien**, le **catalan**, l'**espagnol** ou bien sûr le **français**. Ce sont toutes des **langues cousines**, fruits d'une longue évolution depuis le latin tel qu'il était diversement parlé dans les provinces de l'Empire romain au nord de la Méditerranée.

L'occitan fait partie des langues ayant conservé beaucoup d'héritage latin, ce qui permet aux **occitanophones** d'aujourd'hui de comprendre facilement un **catalanophone** ou un **italophone** par exemple.

Un d'aquestes eretatges* es lo famós "accent occitan" qu'un Francés del Nòrd remarca a còp segur e que balha a la lenga sa reputacion cantanta*.*

*aquestes : ces / eretatge : héritage / cantant(a) : chantant(e).

Pour autant, ce ne sont que des variations, l'intercompréhension par tous les occitanophones étant réelle. Les linguistes considèrent généralement qu'il y a **trois grandes familles** au sein de la langue occitane :

> **la familha del Nòrd** : l'occitan auvernhat, lemosin, vivaroalpenc

> **la familha del Sud** : l'occitan lengadocien e provençal

> **la familha de l'Oèst** : l'occitan gascon.

De nombreux écrivains et linguistes ont œuvré depuis le début du XX^e siècles pour rétablir **une graphie unifiée** pour l'écriture de l'occitan, dite « graphie classique de l'occitan » s'inspirant en particulier de la « **lenga bèla** » des textes du Moyen Âge, et qui permet une lecture facilitée de l'ensemble de la langue occitane, « una dins sa diversitat ».

L'occitan se parla dels Alps als Pirenèus

L'étendue du territoire, **l'ancienneté de son usage**, **l'absence d'institutions communes** à l'ensemble des locuteurs pendant des siècles explique que l'occitan présente des **nuances de prononciation**, **de vocabulaire**, **de traits linguistiques** d'un territoire à l'autre.

Occitan : lenga de creacion

Musique, théâtre, littérature, conte, mais aussi danse, photographie, arts plastiques, etc. ; loin d'être exhaustive, cette liste témoigne de la diversité de la **création occitane actuelle**. À travers elle, s'expriment toutes les facettes d'une **identité plurielle** portée par des artistes qui, tout en puisant dans l'héritage occitan, n'hésitent pas à réinterpréter les formes traditionnelles et à provoquer la rencontre avec l'autre.

L'occitan, lenga viva

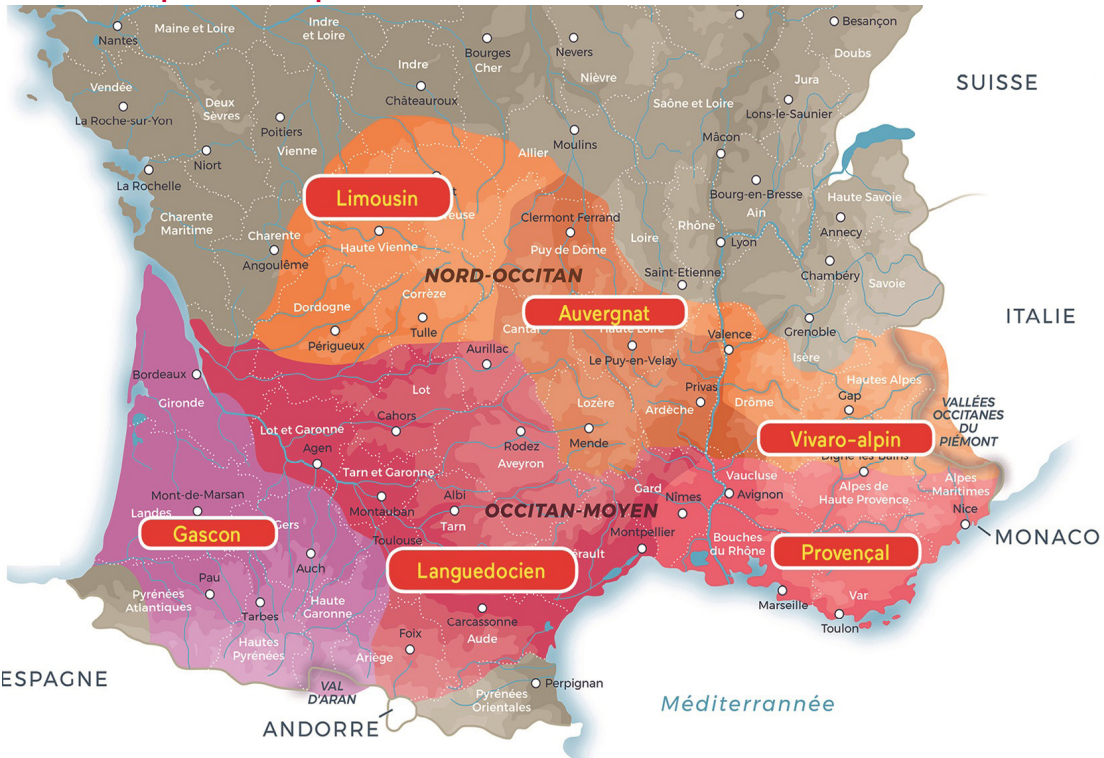
Selon les diverses enquêtes statistiques menées sur différents territoires depuis les années 1990, **au moins un habitant sur deux déclare comprendre l'occitan** et avoir des notions même s'il ne l'utilise pas régulièrement.

Selon les régions, ceux qui déclarent parler occitan régulièrement passent d'environ 12% et peuvent atteindre jusqu'à 60%.

L'occitan es ensenhat uèi de l'escòlia primària fins a l'universitat e es utilizat per de centenats de professionals (ensenhament, recèrca, mèdias, creacion, patrimòni, torisme, administracion, etc.)*

*uèi : aujourd'hui,

Mapa de l'espaci occitan



LEGENDAS E BIBLIOGRAFIA LÉGENDES ET BIBLIOGRAPHIE

Légendes des images

Couv. Vaches transhumantes dans une draille proche du village d'Aubrac. CIRDOC - Institut occitan de cultura.

p.3. *Montée des vaches sur l'Aubrac*. Mai 2021. CIRDOC - Institut occitan de cultura.

p.4. « Carte des montagnes de l'Aubrac », extrait de *Aubrac : son ancien hôpital , ses montagnes, sa flore* de Jean-Baptiste Deltour. Rodez, 1932.

p.5. *Vache de la race aubrac*. Dessin à l'encre. Sandra Juan.

p.6. *Sonnaille et cloches de la famille Bonal*. Et *Sonnaille du quotidien, famille Bonal*. CIRDOC - Institut occitan de cultura.

p.8 « Buron du Puech Crémat bas (commune de Nasbinals, Lozère) : rez-de-chaussée ». Extrait du tome IV de la RCP Aubrac (opus cit.), tome IV. P129. CNRS, 1973.

p.10. *Couverture de l'Aluc, bulletin de liaison des buronniers de l'Aubrac*. Collection personnelle de Raymond Amat.

p.12. *Carte de l'espace occitan*. CIRDOC - Institut occitan de cultura.

Pour poursuivre sur le sujet :

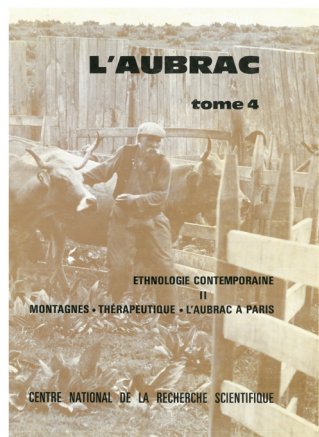
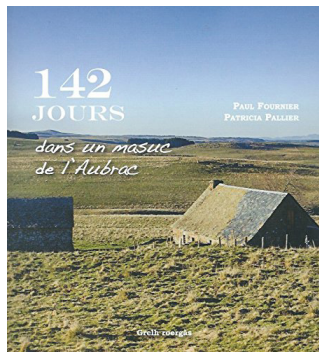
142 jours dans un masuc de l'Aubrac. Paul Fournier et Patricia Pallier. Lo Grelh roergàs, 2016.

L'Aubrac, étude ethnologique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain. Recherche coopérative sur programme. Paris, Éd. du CNRS, 1970-1979.

L'Aubrac : 50 ans de développement : l'élevage à la rencontre des enjeux du territoire. Jean-Baptiste Borrès. Éditions de l'Aube, DL 2019

Contes d'Aubrac. Recueillis par Marie-Louise Tenèze et Alain Rudelle. Letras d'òc, 2019.

AUBRAC e l'Estiva : une bibliographie établie par l'Association « Les Amis de Joseph Vaylet », rassemblant les titres des ouvrages et documents présents dans le Fonds Vaylet. <http://amisjosephvaylet.fr/wp-content/uploads/2021/06/La-transhumance-en-Aubrac-Bibliographie-et-anthologie.pdf>



MERCEJAMENTS E CONTACTES REMERCIEMENTS ET CONTACTS

Un remerciement particulier est apporté à l'ensemble des personnes ayant participé à l'élaboration de cette brochure, au premier titre desquelles les personnes ayant partagé avec nous souvenirs et connaissances :

Raymond Amat
Pierre Berthier
la Famille Bonal
Guy Boulloc
Eliane Moisset
Patricia Pallier
Jean-Daniel Tarayre
André Valadier



Merci également aux équipes de l'association Traditions en Aubrac, du Parc Naturel Régional de l'Aubrac, de l'association des Amis de Joseph Vaylet. Nous adressons également des remerciements particuliers à l'Institut occitan d'Aveyron, dont les actions et le travail menés sur le terrain ont largement contribué à la rédaction de ces quelques pages.

Quelques adresses et contacts

Institut occitan d'Aveyron
25 avenue Victor-Hugo 12000 RODEZ
Tél. : 09 50 09 69 83
www.occitan-aveyron.fr

Association « Les Amis de Joseph Vaylet
» - Sus las piadas de Joseph Vaylet / Sauvegarde du Patrimoine Occitan de l'Aubrac
Mairie d'Espalion, Place de la Résistance
12500 ESPALION
amisjosephvaylet.fr
amisjvaylet@gmail.com

Association Traditions en Aubrac
Le bourg, 12470 SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC
Tél. : 05 65 44 20 78
[@transhumanceaubrac](https://twitter.com/transhumanceaubrac)

Coopérative Jeune Montagne
La Borie Neuve, 12210 LAGUIOLE
Tél. : 05 65 44 35 54
www.jeune-montagne-aubrac.fr

Enquêtes de terrain

Pascal HIEN
Rémy BERDOU

Textes et recherches documentaires

Pascal HIEN
Sandra JUAN

Iconographie et crédits photographiques

Les images et ressources produites ici sont majoritairement issues des collections du CIRDOC - Institut occitan de cultura et du PNR Aubrac. Le détail des légendes p.13

Conception graphique

Sandra Juan

PARTENARIS

LES PARTENAIRES DU PROJET

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE L'AUBRAC

Pour préserver et valoriser les ressources de ce territoire d'exception, les collectivités, l'Etat et les socio-professionnels ont entrepris de créer un Parc naturel régional. L'Aubrac a été classé PNR par décret du 1er ministre le 23 mai 2018. Il rassemble 64 communes et 14 communes partenaires à cheval sur les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Occitanie, et sur les départements de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère.

Ses missions

Protéger les paysages et le patrimoine naturel et culturel, notamment par une gestion adaptée ;
Contribuer à l'aménagement du territoire, au développement économique, social, culturel et à la qualité de vie ;
Assurer l'accueil, l'éducation et l'information du public ;
Réaliser des actions expérimentales ou exemplaires et participer à des programmes de recherche.

PNR de l'Aubrac
Place d'Aubrac - 12470 AUBRAC
www.parc-naturel-aubrac.fr
05.65.48.19.11.



LE CIRDOC - INSTITUT OCCITAN DE CULTURA


Le CIRDOC - Institut occitan de cultura est l'établissement public de coopération culturelle à vocation nationale et internationale chargé de la sauvegarde, de la connaissance et de la promotion de la culture occitane.

Ses missions

Rassembler, produire, diffuser les ressources et les savoirs du domaine occitan dans une visée encyclopédique, **contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion** au plan national et international ;
Contribuer à la préservation et à la promotion de la diversité des expressions culturelles occitanes afin de promouvoir le dialogue interculturel et le développement de la coopération internationale en matière de culture.

Les collections, services et moyens de l'établissement sont déployés sur différents sites et pôles de compétences, en gestion directe ou dans le cadre d'une politique de coopération avec des organismes associés.

CIRDOC - Institut occitan de cultura
1 bis. Bd Duguesclin - 34500 Béziers
info@oc-cultura.eu | 04.67.11.85.10.
www.oc-cultura.eu | occitanica.eu



Παρκ Naturel Régional de l'Aubrac

Place d'Aubrac 12470 AUBRAC
05 65 48 19 11

www.parc-naturel-aubrac.fr
www.oc-cultura.eu